

tiques pour n'être pas de S. Augustin. Aldovrandus dit que cette Nation étoit presque sans col, & que la tête tenoit aux épaules : Florus, Lieutenant de l'Empereur Marcien, soumit ces prétendus Acéphales en 450. Il leur trouva des têtes & de longues chevelures qui déguisoient leur figure en les couvrant presque entièrement. Le P. Schott, qui penche à croire l'existence de ces Acéphales, n'est pas plus recevable en ce point, que lorsqu'il soutient que les animaux ont été portés de notre hémisphère en Amérique par les Anges. Nous ajouterons néanmoins une réflexion du P. Charlevoix qui nous a paru fort judicieuse. " Il est naturel de croire, ce qu'il y a en cela de l'exagération; mais il est plus aisé de nier les faits extraordinaires, que de les expliquer. D'ailleurs, est-il permis de rejeter tout ce dont on ne sauroit rendre raison ? Qui peut s'assurer de connoître tous les caprices & tous les mystères de la nature ? On sçait combien l'imagination des meres a de pouvoir sur le fruit qu'elles portent. L'expérience, le témoignage même de l'Ecriture, en sont des preuves sans réplique. Ajoutons à cela les figures bizarres, où certaines Nations trouvent une beauté dont elles sont si jalouses, qu'on y met les corps des enfans à la torture, pour achever ce que l'imagination des meres n'a pu finir; & l'on comprendra sans peine, qu'il peut y avoir des hommes assez différens des autres, pour donner lieu à certaines gens, qui saisissent vivement les objets, & ne se donnent pas le tems d'examiner les choses, de faire des contes absurdes, qui ne sont pourtant pas sans réalité. " Mais ces sortes de monstruosités cessent au plus tard après

Hist. de la
nouv. Fran-
ce. L. I. p.
20.